

Français
Proposition de travaux

I- Travaux

Texte - Vocabulaire

Marie vit avec ses parents et son chien Gévaudan dans une ferme éloignée sur une haute montagne. Un jour, elle découvre qu'un inconnu se cache dans une maison abandonnée et qu'il dresse Gévaudan et le chien lui obéit. Marie se détourne. Un étranger. Un malfaiteur peut-être... Ou alors... Bientôt le chien disparaît dans la forêt et ne cesse d'aller et venir pour des courses mystérieuses.

- 1 Cet après-midi, [...] Gévaudan surgit soudain et se précipita pour fourrer sa grosse tête sous les mains de Marie. Elle lui ébouriffa le poil en le grondant gentiment :
- Tu t'es encore sauvé, hein? Mais où cours-tu comme ça? Tu vas loin?
- Le chien remettait inlassablement¹ sa tête dans les mains de Marie, allongeant le museau pour
- 5 lui lécher le visage. [...] Les doigts de Marie glissèrent le long du cou du chien jusqu'au collier qu'il portait en permanence. Gévaudan s'immobilisa.
- Qu'est-ce que tu as? répéta Marie.
- Puis elle se tut. Ses doigts avaient palpé une texture différente, comme ...
- Vivement, elle se pencha, fit tourner le collier : un morceau de papier était enroulé autour de
- 10 la boucle. Fébrile², les doigts tremblants, elle le détacha de son support. Gévaudan s'était assis calmement et levait vers elle ses grands yeux mordorés³. Marie déplia le papier... C'était un morceau de feuille quadrillée, pris sans doute dans un cahier d'écolier. Deux mots étaient tracés, l'un en dessous de l'autre : «PIN» et «FIN».
- Elle fronça les sourcils d'un air perplexe⁴. Qu'est-ce que cela pouvait bien signifier? Qui
- 15 avait écrit ce message? Lui était-il vraiment destiné? [...]
- «PIN», «FIN», se répétait Marie. [...]
- «Pain», «Faim». Ça changeait tout quand on les prononçait à haute voix.
- Tu crois que c'est ça? demanda-t-elle à Gévaudan.
- Elle passa le reste de sa journée à attendre le retour du chien. [...] Son coeur battait à se
- 20 rompre. Y aurait-il quelque chose? Avait-elle bien compris ce qu'on attendait d'elle? Etait-il possible qu'il y ait vraiment une réponse? Mais oui... un morceau de papier était roulé au même endroit.
- Elle le déplia. «MERCI» disait le message. Un immense sourire illumina son visage. Elle avait réussi! Elle ne savait pas exactement quoi, mais elle était persuadée d'avoir fait pour le mieux.

Un chien contre les loups, Helen Montardre, Éd. Hatier.

1. sans se fatiguer; 2. agitée; 3. de couleur brune et aux reflets dorés; 4. Embarrassé;

Questions

1. Complétez le tableau ci-dessous :

Noms	Adjectifs	Adverbes
		«gentiment» (l.2)
	«différente» (l.8)	

2. **Observez les lignes 1 à 7.**

Quelle relation unit Marie et le chien? Expliquez votre réponse.

Quel rôle joue le chien dans ce passage?

3. **Relisez les lignes 13 à 17.**

Dans quel état se trouve Marie? Développez votre réponse en vous basant sur un type de phrase que vous relèverez et préciserez.

4. **Observez les lignes 18 à la fin du texte.**

La fillette arrive-t-elle à déchiffrer le message codé de l'inconnu? Développez votre réponse en citant le texte.

Que ressent Marie? Justifiez votre réponse.

Production écrite

Sujet 1

Imaginez et racontez la rencontre entre Marie et l'inconnu du texte ci-dessus.

Sujet 2

Durant ces vacances, vous accompagniez votre mère pour acheter de nouveaux habits. Sur le chemin du retour, un enfant, assis sur le trottoir au coin de la rue et pleurant, retint votre attention.

Racontez comment vous avez réagi pour venir en aide au petit garçon.

Consignes :

Rédiger un récit de trois parties, au système du passé.

Utiliser des connecteurs pour enchaîner vos idées.

Ecrire des phrases courtes et bien ponctuées.

Sujet 3

Seul chez toi, tu regardes avec passion un film policier ...

« Quelle obscurité ! » s'écrie le héros du film...

Au moment même, tu ne vois plus rien...

Que se passe-t-il ? Est-ce une panne d'électricité ?....Et ces bruits ?...

Racontez.

Consignes : Rédiger un récit de trois parties, au système du passé. Utiliser des connecteurs pour enchaîner vos idées. Ecrire des phrases courtes et bien ponctuées.

Langue

Texte

Les Grecs ont vaincu les Troyens. Ulysse, un des chefs grecs, rentre chez lui. En chemin, il arrive au pays des Cyclopes avec ses compagnons. Il raconte.

Nous atteignîmes rapidement l'île car elle était **proche**. Je débarquai, ordonnant à mon équipage de garder le bateau tandis que j'explorerais la caverne avec mes **douze** compagnons les plus braves. Devant la grotte, on avait aménagé un enclos. A l'intérieur, **nous** découvrîmes des étables où se pressaient

quelques chevreaux, et tout le matériel **nécessaire** à la traite des bêtes. **Mes compagnons** me pressèrent **aussitôt** d'emporter ce butin sans attendre le retour **du** maître de **ces** lieux. Je refusai, voulant le voir, curieux de le connaître.

A.C. Vivet-Remy, *Les Voyages d'Ulysse*, Retz, 1997.

1. Donnez la nature et la fonction des mots soulignés dans le texte.

2. Complétez les phrases avec un attribut du sujet selon les indications données entre parenthèses :

Le chef semblait **(GN)** : il décida d'emporter les animaux du cyclope. Il exposa vite son plan à ses compagnons et ces derniers qui avaient l'air **(adjectif qualificatif)** l'accompagnèrent de bon gré et prirent le butin. « L'important est **(verbe ou GV à l'infinitif)** », répétèrent-ils en chœur.

3. Remplacez les points par des déterminants de nature différente :

Le cyclope remarqua la présence étrangers et s'assit à porte de la grotte. Mais il ne tarda pas à s'endormir. Pendant sommeil, les hommes réussirent à prendre brebis de la caverne.

4. Conjugez les verbes au temps indiqué entre parenthèses :

Les hommes **(guetter, imparfait)** le cyclope et ne **(bouger, imparfait)** pas. Soudain, ils le **(voir, passé simple)** arriver. Il **(déplacer, passé simple)** la pierre de la grotte, **(emmener, passé simple)** son troupeau et **(se mettre, passé simple)** à traire ses brebis.

5. Réécrivez le passage suivant en remplaçant « le maître de la caverne » par « les maîtres de la caverne » et faites les changements nécessaires :

Le maître de la caverne paraissait robuste. Il avait un œil unique au milieu de son front. Ses bras chargés de bois, il franchit le seuil et jeta la brassée avec une telle force que le bruit fit fuir les hommes au fond de la grotte.